

# La voix de l'opposition de gauche

**Le 10 septembre 2019**

## **CAUSERIE ET INFOS**

En tombant pas hasard sur un documentaire dédié à Léonard de Vinci, il y a quelques jours, j'ai été sidéré de constater que l'idée que j'en avais conservée depuis ma scolarité, était très éloignée de la réalité ou de l'image qui a été colportée depuis cinq siècles à travers le monde.

En fait de génial inventeur, il fut surtout un plagiaire doué d'un sens aiguisé de l'observation et d'une imagination exubérante, facultés qui lui permirent de perfectionner les inventions d'autres chercheurs de son époque. Pour concevoir celles qu'on lui attribue, il eut l'idée de se servir ou de rapprocher les avancées de son époque dans les différents secteurs de la recherche ou scientifiques, notamment en mathématiques et en physique, c'est essentiellement pour cette raison qu'on le présente comme un visionnaire, et sur quoi reposa à l'époque sa réputation, qu'on serait peut-être tenté de justifier après coup, mais qui laissa un goût amer à ses employeurs, qui constatèrent que la plupart de ses inventions ne leur étaient d'aucune utilité ou ne fonctionnaient pas.

Quant au peintre, sa technique, dont personne n'a réussi à percer le secret jusqu'à nos jours, était tellement complexe qu'elle était inadaptée à la réalisation de fresques, la plupart de celles dans lesquelles il se lança demeurèrent inachevées, ainsi qu'un grand nombre de tableaux qui ont été détruits ou qui ont disparu par la suite, ce qui explique qu'à peine une vingtaine de ces tableaux parvinrent jusqu'à nous. Il travaillait excessivement lentement est-il rapporté. J'ignore s'il rivalisa de talent avec ses maîtres et les peintres de son époque. Là où il excella, ce fut dans la reproduction d'anatomies humaines ou animalières, ainsi que la description de mécanismes qu'il réalisa avec une précision exceptionnelle.

Pour terminer, l'histoire du personnage, son mode de vie, ses fréquentations, son comportement en général, absolument rien de ce que sa biographie a révélé ne méritait des éloges ou qu'on le hisse au rang d'icône. Avantage par son physique d'esthète, de nos jours on dirait qu'il fut toute sa vie d'adulte un pédophile vivant avec un garçon d'une dizaine d'année au visage d'ange, recherchant sans cesse la présence de très jeunes garçons avec lesquels il aura des relations sexuelles. Extravagant, perpétuellement en quête de reconnaissance, il se mettra au service de nobles cruels ou tyranniques, fort peu recommandables, qui lui permettront de mener une vie de seigneur, et qu'il n'hésitera pas à trahir. Bref, passons sur les détails qui n'étaient pas davantage en sa faveur, hormis son talent indéniable d'ingénieur et de peintre, c'est surtout à son ambition débordante et à son individualiste exacerbé auxquels il doit sa renommée. De là à en faire un génie ou le plus grand peintre de tous les temps, ce serait exagéré et injustifié.

Plus prosaïquement, je me demande jusqu'où on nous a enseigné un tas de conneries à l'école ou raconté des histoires qui étaient très éloignées de la réalité, et pas seulement à l'école. Là je fais l'idiot, parce que cela fait de très nombreuses années que j'en étais arrivé à cette conclusion.

Mais remarquez bien, que si on m'avait interrogé sur Léonard de Vinci avant de regarder ce documentaire, ne m'étends jamais penché à nouveau sur ce sujet depuis ma scolarité, j'aurais débité comme un âne ce que j'avais été sommé d'apprendre par coeur autrefois, et je serais passé pour un crétin, ce que je déteste, mais est encore possible, la preuve, comme quoi aussi il vaut mieux être modeste dans la vie en général.

Donc quand vous lirez certains passages de cette causerie, ne vous empressez pas de soulever les épaules en signe de désapprobation, essayez plutôt de réfléchir aux raisons qui m'ont conduit à émettre certaines idées, hypothèses ou scénarios, à première vue totalement déconnectés de la réalité ou farfelus, mais qui ne le sont peut-être pas tant que cela. Et dites-vous bien que j'ai eu la même attitude ou surprise que vous, car quand on cherche, on ignore ce qu'on va découvrir, après la question qu'on se pose, c'est de savoir qu'est-ce qu'on va pouvoir en faire, à vous de voir, chacun est libre.

• [Au format pdf - pages](#)

### **Sur l'orientation économique du capitalisme.**

Cette causerie sert de complément à la vidéo que je vous propose plus loin. J'ignorais les questions que j'allais devoir aborder et qui troubleront plus d'un lecteur.

On commencera par la fin ou la modification du rôle de l'Etat ou des rapports entre l'Etat et les différentes classes, l'Etat servant dorénavant exclusivement de caution politique à la mafia financière, en endossant la responsabilité de la dérégulation totale de l'économie au profit de la finance et au détriment de l'ensemble de la population, après avoir transféré ses prérogatives économiques ou financières aux banques centrales détenues ou entièrement contrôlées par les sommets de l'oligarchie financière anglo-saxonne et internationale (via le FMI, la Banque mondiale), et ses prérogatives politiques à des institutions supranationales telles l'Union européenne, ou militaires, à l'Otan.

C'est la distinction établie entre ce que certains économistes appellent l'économie sociale de marché et l'économie purement de marché, qui permet de comprendre comment le capitalisme est passé du libéralisme appelé également Etat providence au néolibéralisme. Dans l'économie sociale de marché l'Etat joue un rôle de régulateur social entre les classes, ce qui se traduit par une répartition des richesses entre toutes les classes. Dans l'économie purement de marché, l'Etat abandonne ce rôle, ce qui se traduit par une explosion des inégalités sociales et l'enrichissement à outrance d'une infime minorité de prédateurs financiers ou oligarques.

Quant à la question de savoir quand cette transition eut lieu ou a été amorcée, cela remonte, soit à l'indépendance des banques centrales (Japon, les tigres et dragons asiatiques, les pays de la zone euro, etc.), soit à la décision politique de leur accorder le pouvoir de décider quelle masse de monnaie serait en circulation ou de prendre le contrôle de l'économie d'un pays (Etats-Unis).

Tant que la création monétaire était adossée à l'or ou correspondait à des actifs, elle demeurait limitée ou encadrée, c'était la loi de l'offre et de la demande ainsi que la lutte des classes qui servaient de régulateur, mais lorsque cette garantie disparue ou la création monétaire fut libéralisée et détournée du secteur productif ou marchand au profit du secteur financier ou de la spéculation, elle contribua à la formation de bulles financières qui en éclatant déclenchèrent une récession accompagnée d'une contraction monétaire pour l'accentuer davantage, ce qui se traduisit par des centaines de milliers de faillites et un chômage de masse dont les Etats furent rendus responsables pour justifier l'adoption de réformes structurelles que Washington par l'intermédiaire du FMI réclamait, afin que l'économie de tous ces pays bascule vers le néolibéralisme ou adoptent la même politique économique que les Etats-Unis.

Ce scénario savamment orchestré par l'oligarchie financière anglo-saxonne a fini par s'imposer dans tous les pays capitalistes industrialisés.

Ce que ne dit pas la vidéo exceptionnelle que je vous propose de visualiser très attentivement tellement elle est instructive et claire, c'est que le développement du capitalisme ou l'économie sociale de marché conduisait inexorablement à une crise incontrôlable du capitalisme ou à son

effondrement, car aussi généreux qu'il pouvait paraître en apparence à plus ou moins longue échéance les contradictions sur lesquelles reposaient ses fondements le rattraperaient, car il est impossible à terme de distribuer plus de richesses qu'il n'en est produit sans aboutir à la faillite ou à la remise en cause de ce système économique, sachant que les capitaux investis dans la production allaient s'accroître, tandis que la plus-value présente dans les richesses produites allaient au contraire diminuer du fait de l'augmentation de la productivité, il était donc prévisible qu'il arriverait un moment où ce processus atteindrait ses limites et qu'il faudrait y mettre un terme d'une manière ou d'une autre, et de prendre le risque de laisser la lutte des classes décider de son issue, et qui sait, de parvenir à abattre ce système économique, ce qui du point de vue de l'oligarchie était inconcevable évidemment.

L'oligarchie anglo-saxonne décida donc de casser la règle du jeu qui prévalait au sein du capitalisme depuis son avènement, en empêchant la lutte des classes de continuer à jouer son rôle historique de moteur du développement de la civilisation humaine, pour la plonger dans le chaos et la barbarie que nous connaissons aujourd'hui. Elle parvint assez facilement à la neutraliser, dans la mesure où précédemment l'économie sociale de marché (ou "l'Etat providence") s'était montrée particulièrement généreuse envers les classes exploitées qu'elle était ainsi parvenue à corrompre, ainsi que l'ensemble du mouvement ouvrier qui devait se détourner du socialisme.

L'oligarchie financière anglo-saxonne, puis petit à petit internationale, ne finassa pas, disons à partir du début des années 70, elle n'hésita pas à adopter des mesures illégales et mafieuses pour parvenir à ses fins, que l'ensemble des chefs d'Etat ou de gouvernement devaient couvrir, et qu'évidemment les travailleurs devaient ignorer, jusqu'au moment où mise devant le fait accompli et par la force des choses, en en subissant les brutales conséquences, du fait qu'ils s'étaient accommodés du capitalisme et que le mouvement ouvrier avait abandonné la perspective du socialisme, ils se retrouveraient impuissants pour les combattre, jusqu'à quand, c'est la seule question qui reste de nos jours en suspens.

Dans de précédentes causeries, j'avais déjà abordé cette question déterminante ou analysé comment et pourquoi nous en étions arrivés à la situation actuelle inextricable ou apparemment sans issue politique à court terme, à ceci près que nous n'étions peut-être pas parvenus à mettre suffisamment en relief les différentes étapes par lequel ce processus économique était passé, et les liens qui reliaient chacun des acteurs politiques autant que leur rôle au cours de ce processus qui a duré des décennies...

J'avais expliqué que la neutralisation de la lutte de classe du prolétariat était un objectif déterminant que l'oligarchie s'était donnée d'atteindre. On m'a alors ri au nez, cela paraissait tellement évident. Mais ce qui l'était beaucoup moins, c'était comment le libéralisme économique allait précisément servir cet objectif pendant toute une époque, car déformé par la formation politique que j'avais reçue, je croyais que le progrès social ne pouvait provenir que de la lutte de classe des exploités, je ne pouvais pas concevoir que l'oligarchie imaginerait une stratégie dans laquelle, dans un premier temps elle favoriserait le progrès social, pour ensuite s'en servir pour atteindre d'autres objectifs cette fois financiers, ce qui inclurait la liquidation de ce progrès social. On peut affirmer qu'elle s'est servie du mouvement ouvrier pour pouvoir passer tranquillement au néolibéralisme, et que ses dirigeants en portent la terrible responsabilité.

On peut ajouter que l'élimination à la tête des institutions nationales des différents Etats de tous les partis politiques dits de droite ou de gauche qui ont participé à ce processus, était inscrite dans ce processus ou y conduisait inexorablement. Donc Macron et LREM ne sont pas tombés un jour du ciel, non, ils constituent à ce stade le point d'achèvement de ce processus de destruction des bases sur lesquelles reposait le capitalisme et la lutte des classes depuis le XVIIe siècle, qui notez bien n'ont pas disparu pour autant, contradiction que l'oligarchie va avoir bien du mal à gérer dans l'avenir, une faille ou une faiblesse qui constitue notre seul espoir de l'abattre et de passer au socialisme.

## **Venons-en à cette vidéo.**

Richard Werner, dont j'ai découvert l'existence avant-hier, est réputé pour être le plus fameux professeur d'économie actuellement en vie.

Le contenu de cette vidéo est exceptionnelle par sa clarté, elle est accessible à tous ou presque. C'est à cela qu'on reconnaît si quelqu'un maîtrise parfaitement son sujet et c'est le cas ici. Il y est décrit étape par étape comment le sommet de l'oligarchie financière anglo-saxonne est parvenue à étendre son pouvoir à l'économie mondiale à partir des années 50. Cette vidéo mérite d'être visionnée plusieurs fois, afin de retenir chacune de ces étapes et les rôles qu'ont tenu chacun des acteurs ou facteurs qui y figurent.

Tout militant, cadre ou dirigeant qui tient à demeurer digne de son engagement politique, devrait être en mesure spontanément de les énumérer à l'issue de ce visionnage, histoire de montrer qu'il a bien compris l'orientation du capitalisme, sinon, ce ne serait même pas la peine qu'il se livre à une analyse de la situation qui serait forcément embrouillée ou confuse.

Je crois qu'à un moment donné il faut être sérieux et arrêter de raconter des conneries aux travailleurs, non ? Si chacun ne s'efforce pas de progresser, à son rythme bien entendu, on ne s'en sortira jamais. Car toute argumentation qui comporte des failles ou des contradictions ne vaut rien, votre interlocuteur s'engouffre dedans et vous perdez votre temps, ou pire, vous allez le manipuler parce que vous ne savez même pas de quoi vous lui causez, et vous êtes susceptible d'être manipulé aussi.

## **Princes of the Yen: Central Bank Truth Documentary**

[https://www.youtube.com/watch?v=p5Ac7ap\\_MAY](https://www.youtube.com/watch?v=p5Ac7ap_MAY)

Présentation.

«Les princes du yen: les banques centrales et la transformation de l'économie» explique comment la société japonaise a été transformée pour répondre aux priorités et aux souhaits de puissants groupes d'intérêts, et comment les citoyens ont été totalement ignorés à ce sujet. D'après un livre du professeur Richard Werner, chercheur à la Banque du Japon pendant le krach des années 90, au cours duquel le marché boursier a chuté de 80% et les prix des logements de 84%. Le film dévoile la véritable cause de cette période extraordinaire de l'histoire récente du Japon. Tirant largement parti des images d'archives et des apparitions télévisées de Richard Werner à l'époque, le spectateur est guidé vers une nouvelle compréhension de ce qui fait bouger le monde. Et découvre que ce qui s'est passé au Japon il y a près de 25 ans se répète à nouveau en Europe (En réalité partout dans le monde - LVOG). Pour comprendre comment, pourquoi et par qui, regardez ce film. «Princes of the Yen» est un défi sans précédent pour le système de croyance idéologique dominant d'aujourd'hui, ainsi que pour les leviers de contrôle qui le sous-tend. Morceau par morceau, la réalité est déconstruite pour révéler le monde tel qu'il est et non pas comme ceux au pouvoir voudraient nous faire croire qu'il est. "Parce que seul le pouvoir qui est caché est le pouvoir qui dure."

LVOG - Je voudrais rajouter un mot sur les limites de l'économie sociale de marché tant vantée par Richard Werner.

Pour que ce processus se poursuive indéfiniment comme le suggérait Richard Werner, il aurait fallu que tous les Etats développés l'adoptent ou que le marché soit en expansion indéfiniment, or ce n'était pas le cas et ne le sera jamais, sinon le capitalisme ne connaîtrait plus de crise, et les oligarques n'auraient eu aucun intérêt à saborder un système économique qui aurait été aussi parfait. Sans même ouvrir en grand le robinet du crédit bon marché, il serait forcément arrivé un

moment où la solvabilité des emprunteurs aurait atteint une limite, ou une fois satisfait leurs besoins ils se seraient épuisés, la surproduction aurait entraîné une chute de la valeur des actifs et conduit à la faillite un grand nombre d'entreprises et à une crise sociale aux conséquences incontrôlables, de la même manière qu'avec une bulle financière. Le capitalisme qui n'a rien de philanthropique ne fait pas de miracles, contrairement à la croyance qu'entretient notre professeur d'économie.

Ce qu'il faut aussi retenir, c'est que c'est bien un système financier illégal et mafieux qui s'est mis en place ou qui domine l'orientation de l'économie mondiale, dont les banques centrales sont les principaux instruments, puisque ce sont elles qui dictent leur loi et leur droit à tous les acteurs économiques (et politiques) qui ont le devoir de les respecter ou de s'y plier sous peine d'être éliminés ou ruinés. Elles contrôlent la masse monétaire en circulation et tous les leviers financiers, elles peuvent s'en servir à tout moment pour déstabiliser un secteur économique ou un Etat. Elles agissent comme un gang de malfaiteurs qui détrousseraient légalement la population en toute impunité. C'est donc une mafia financière, qui avec l'aval des dirigeants politiques des différents Etats, est responsable de tous les maux dont souffrent tous les peuples, il est donc légitime de la qualifier d'organisation criminelle.

Le plus exaspérant (au XXI<sup>e</sup> siècle), c'est de constater le gouffre qui existe entre la perception qu'en a la majorité de la population et la plupart des militants, et cette réalité cynique et despotique si difficile à admettre tellement elle est invraisemblable et monstrueuse, car on peine à croire qu'elle puisse exister réellement, et pourtant, c'est hélas le cas ! Il n'y a pas lieu de s'en faire une raison pour autant, mais de la regarder en face et de la combattre pour renverser ce régime immonde, je vous laisse le soin de le qualifier comme il vous plaira.

Un jour, un militant m'a dit que je déraillais ou que j'étais sous l'emprise d'une théorie du complot, quand j'affirmais que les banques centrales créaient de la monnaie sans équivalent ou à partir de rien, et qu'on était en présence de faux-monnayeurs, parce que si cela avait été le cas, elles en distribueraient à la population sans compter... Or c'est ce qu'elles firent aux Etats-Unis, puis beaucoup plus tard au Japon. Et qu'est-ce qui s'est passé ? Cela devait contribuer à produire une bulle financière qui devait finir par exploser fatalement pour les raisons que nous avons évoquées plus haut. Il ignorait que cela avait existé et conduit à une longue récession, à des ruines en cascades et des millions de chômeurs, parce que le système capitaliste était incompatible avec de telles règles tout simplement.

Une République sociale et démocratique, un gouvernement ouvrier, se retrouveraient face à des difficultés économiques et un dilemme.

En régime socialiste, c'est l'Etat qui contrôlerait la banque centrale, la création et la masse monétaire en circulation, qui déciderait des taux d'intérêt ou de les annuler, du niveau des salaires, des prix, etc. c'est un gouvernement ouvrier qui déterminerait le budget de l'Etat, mais il serait rapidement confronté à une énorme difficulté, la reconnaissance de sa monnaie sur le marché mondial, et il y a fort à parier qu'aucun Etat ou aucune banque centrale n'en voudrait pour réaliser des transactions commerciales, il resterait alors le troc, mais là encore il essuierait un refus catégorique, il ferait l'objet d'un boycott ou d'un blocus économique mondial. Alors que faire ? Permettre à l'ancienne monnaie de continuer à avoir cours, cela ne changerait pas forcément grand chose, et précipiterait une crise économique qui entraînerait la chute de la nouvelle République sociale.

Les réformes sociales ne réaliseraient pas plus de miracles dans une économie dépendant du marché mondial dominé par le capitalisme, surtout dans un pays aussi petit que la France ou les autres Etats européens. Soit le prolétariat d'autres pays développés se soulèverait, et notre Etat socialiste bénéficierait d'un répit en attendant que d'autres les imitent et ainsi de suite, soit ce scénario serait reporté à une échéance ultérieure et la menace de son étranglement se ferait de

plus en plus pressante, dans ce cas-là que faire une fois de plus, que pourrait-on envisager ? Capituler, adopter des mesures artificielles pour retarder l'heure de l'effondrement fatal ?

Après tout la République sociale détiendrait tous les pouvoirs et pourrait s'adresser directement à la population pour lui suggérer un autre scénario inédit, auquel je n'ose même pas penser, mais auquel elle pourrait adhérer, et si je vous le soumetts, c'est parce que je n'en ai pas trouvé d'autres qui permettrait de nous sauver : On décrèterait la monnaie et les rapports sociaux à l'origine du règne de la nécessité et donc du capitaliste hors la loi, de telle sorte qu'il n'existerait plus aucune entrave au développement économique ainsi libéré du carcan qui menaçait de l'étouffer, y compris de l'extérieur, puisque la valeur d'échange aurait été abolie, et toute tentative de revenir à l'ancien régime serait vaine ou vouée à l'échec, puisque ses fondements auraient complètement disparu et le mode de vie de la population aurait été transformé de fond en comble.

Pour autant notre problème d'approvisionnement en matières premières et d'exportations ne serait pas résolu. Un peu de patience, on y vient.

On peut acheter ou compromettre quelqu'un avec de l'argent en lui promettant monts et merveilles, mais quand il en a déjà fait l'expérience ou qu'il observe ce qui se passe dans les pays où un autre modèle de société basé sur l'argent sévit, il n'aura pas envie de les imiter. Qui plus est, la nouvelle société secrèterait tellement d'enthousiasme, de liberté et de vocation créatrice, que plus personne ne se porterait aussi mal qu'autrefois ou en 2019. Tout ce qui poussait jusque là les gens à se haïr, à la violence ou à manquer de respect envers les autres aurait disparu, seule demeurerait la fraternité entre les hommes. Le bien commun ou le bien-être partagé serait ce qu'ils auraient de plus cher, et pour rien au monde ils n'envisageraient d'y renoncer, chacun trouverait sa place dans la société, personne ne serait laissé pour compte, dans ces conditions les rapports sociaux seraient apaisés et tous les peuples en prendraient conscience précipitant l'éradication du capitalisme de la surface de la Terre.

Pour autant d'autres problèmes urgents surgiraient pratiquement immédiatement et il faudrait leur apporter des réponses.

Et comme ce processus n'irait pas de soi malgré tout, compte tenu de l'ignorance dans laquelle a été maintenue si longtemps la population, il serait farfelu d'imaginer que les comportements formatés au cours des milliers d'années d'exploitation et d'oppression changeraient du jour au lendemain. On peut imaginer le choc qu'une telle brutale transition produirait sur bien des gens. C'est la raison pour laquelle ce scénario se réaliserait progressivement, selon des règles que les institutions véritablement démocratiques qui auraient été fondées au cours du processus révolutionnaire adopteraient, de manière à ce que chacun puisse s'adapter à la nouvelle société, et d'intervenir pour proposer des solutions en présence de comportements anarchiques ou inappropriés qui seraient inévitables dans un premier temps ou pendant un certain temps. L'Etat ne subsisterait pas tel que nous le connaissons aujourd'hui, il serait en voie d'extinction, dans tous les cas de figure il ne servirait plus à opprimer une classe ou la majorité, il la protégerait en attendant que l'ensemble des citoyens constituent une collectivité humaine ou sociale coïncidant avec l'épanouissement individuelle de chacun de ses membres.

Ce que je propose ici, n'est ni plus ni moins que la négation ou l'opposé du modèle de société qu'on nous impose ou dans lequel nous sommes sinon condamnés à vivre indéfiniment qui est basé sur l'argent ou la monnaie, le profit... Si on parvient au constat ou à se faire à l'idée qu'un modèle de société aussi monstrueux que le néolibéralisme soit parvenu à s'imposer, pourquoi on ne pourrait pas envisager que sa négation puisse exister ? Cela n'aurait aucun sens ou serait stupide.

Je sais ce qu'on va nous rétorquer : Les gens n'y sont pas préparés, ils ne le seront jamais, patate et patate. A ce compte là, autant abandonner tout de suite cette perspective et accommodons-nous du régime en place. Si on attend que les masses soient prêtes en restant les bras croisés,

effectivement on pourra attendre indéfiniment. Il ne faut pas les sous-estimer, placées dans des conditions particulièrement favorables, sachant qu'elles ont acquis la capacité d'évoluer très rapidement, même si cela ne saute pas aux yeux, si elles n'ont pas d'autre choix que la liberté ou le retour de l'ancien régime honni, gageons qu'elles en feront un bon usage.

Je vous mets au défi de trouver dans la société, un seul membre de la classe ouvrière ou des classes qui ne trouverait pas génial de vivre dans une société débarrassée de la monnaie, même s'il ajouterait aussitôt que ce serait utopique, ce qui serait tout à fait normal ou prévisible, puisqu'il ne percevrait pas le processus politique qui permettrait de réaliser cette utopie ; c'est d'ailleurs le même argument auquel recourt les ennemis du socialisme ou du communisme.

Quant à ceux qui seraient tentés de se contenter de l'illusion du "socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle" dans le cadre du capitalisme, voyez de quelle manière elle se conclut chaque fois. Rien ne change fondamentalement en réalité pour les exploités et les opprimés.

Personne à ma connaissance n'a osé avancer dans la voie que je propose ici, où figurent plusieurs scénarios, notez bien, en fonction du développement de la situation politique dans le monde. A aucun moment j'ai affirmé qu'il fallait axer notre politique sur la suppression de la monnaie, qu'on ne déforme pas ce que j'ai proposé. J'ai seulement indiqué qu'il fallait concevoir qu'à un moment donné on pourrait être amené à envisager cette solution parce qu'il n'en existerait pas d'autres, c'est tout.

On vous parle de gouvernement ouvrier, d'Etat ouvrier, d'Assemblée constituante souveraine, de communisme, on vous dit qu'il faut s'emparer du pouvoir politique, abolir les institutions de la Ve République, rompre avec l'UE et les institutions financières ou politiques internationales du capital et j'en passe, mais personne n'ose aborder en pratique les difficultés auxquelles nous nous retrouverions confrontés dans un tel cas de figure ; Rétablir le franc et abandonner l'euro, etc. c'est bien beau sur le papier, mais qui en voudra de votre franc, absolument personne sur le marché mondial sous peine de représailles de Washington, de l'Otan, de Bruxelles, etc.

Que proposent-ils en échange des lourds sacrifices que temporairement la population devraient subir suite à l'embargo, au blocus mondial dont notre République sociale ferait l'objet ? Des réformes sociales en veux-tu en voilà, mais elles seraient très loin de faire le compte. Réfléchissez un peu, si vous n'aviez plus de pétrole, plus de gaz, plus d'uranium, plus de café, de thé, de cacao, de sucre, etc. toutes ces marchandises importées qui participent à la vie quotidienne des Français, vous devriez vous en priver ou leur trouver des alternatives très rapidement, quand cela serait possible, si elles existaient. Imaginez un instant quels changements radicaux et brutaux en découleraient pour la population, et vous croyez qu'elle pourrait les accepter de gaité de coeur, à quoi cela lui servirait-il de bénéficier de hausses de salaire si dans le même temps elle ne pourrait plus satisfaire ses besoins les plus élémentaires ou si cela s'avèrerait plus compliqué encore que par le passé, de vivre tout simplement, il en faudrait beaucoup plus pour qu'elle accepte d'y renoncer même temporairement. Vous feriez face à des émeutes sanglantes quotidiennes et des pillages alimentés par les membres de l'ancien régime, qui déboucheraient sur une guerre civile que vous ne pourriez pas contrôler, puisque ce serait les masses elles-mêmes qui en seraient à l'initiative ou y participeraient, d'autant plus que les inégalités sociales n'auraient pas disparu, loin de là, je ne donnerais pas chère de votre République sociale qui volerait en éclats en un temps record, c'est une certitude.

Alors qu'avec la suppression de la monnaie, les inégalités sociales que l'on croyait devoir disparaître progressivement, n'auraient plus cours immédiatement. C'est la totalité de la population qui serait impliquée dans l'organisation, la planification, la gestion de la production et de la société, la répartition des richesses disponibles, de telle sorte que personne n'aurait intérêt à semer le désordre sous peine de se priver elle-même des marchandises dont elle aurait besoin ou d'aggraver la situation ou la pénurie de certaines matières premières, chacun serait conscient des

difficultés passagères à affronter, et donnerait le meilleur de lui-même pour les résoudre au mieux véritablement équitablement entre tous les membres de la société.

La suppression de la monnaie entraînerait spontanément un profond changement de comportement de la population. Tous ceux qui croyaient qu'ils allaient subir jusqu'à leur dernier souffle le sort épouvantable que le capitalisme leur avait réservé, réaliseraient soudain qu'ils en seraient désormais définitivement libérés, et que pour conserver cette liberté ou en contrepartie ils devraient accomplir de nouvelles tâches ou consentir certains sacrifices en attendant des jours meilleurs, ce qui vaudrait toujours mieux que de vivre éternellement sous un régime qui les exploitait et les opprimait.

Finies l'angoisse ou la crainte du lendemain, des fins de mois, de la faim, du patron, du contremaître, du chômage, de l'expulsion, de la saisi, de l'huissier, du fisc, du banquier, de la traite arrivant à échéance, du crédit usuraire, des impôts à payer, de l'augmentation des prix, de la panne imprévue, des discriminations, de la persécution policière, de l'arbitraire judiciaire, de l'humiliation permanente, de la justice de classe, des injustices, etc.

On comprend que ceux qui ne sont pas vraiment confrontés à ces difficultés de nos jours, aient du mal à se sentir concernés ou ne parviennent pas à imaginer un seul instant, ce que cette avancée démocratique représenterait pour la population, un progrès inestimable, hors de prix.

Que nous proposent nos détracteurs ? Rien, hormis rabâcher des formules creuses apprises par coeur ou sans lendemain dont ils se gargarisent. Ce sont uniquement des agitateurs incapables d'apporter la moindre réponse aux questions que les travailleurs sont légitimement en droit de se poser, quand on leur propose de changer de société ou de les embarquer dans une aventure dont ils ignorent tout, les inconvénients et les avantages.

Vous me direz qu'on est encore loin d'en être rendu là. Certes, et ce n'est pas en s'en tenant à des lieux communs ou en enfonçant des portes ouvertes qu'on risque de s'en rapprocher, en tenant un discours aux travailleurs digne du XIXe siècle. J'ai envie de dire, qu'ils ont encore trop à perdre de nos jours pour ne pas se soucier du service après-vente, au cas où ils adopteraient la marchandise qu'on cherche à leur fourguer à tout prix. C'est un peu vulgaire, mais c'est ainsi qu'ils perçoivent souvent le militantisme, et je crois que l'épisode des Gilets jaunes l'a suffisamment illustré pour ne pas avoir à insister sur la défiance qu'ils manifestent envers le mouvement ouvrier.

Je crois qu'il faut commencer par là, et c'est seulement au cas où la discussion serait suffisamment avancée avec certains travailleurs ou militants, qu'on pourrait leur exposer les différents scénarios qui se présenteraient à nous pour conserver le pouvoir une fois qu'on l'aurait conquis, précaution sans laquelle nous passerions pour des farfelus, des gauchistes ou des anarchistes, ce que nous ne sommes pas. A suivre.

### **Grande-Bretagne. Les gangsters de la City en action.**

La motion permettant au Parlement de reprendre le contrôle sur l'agenda du Brexit a été adoptée par 328 voix contre 301.

Les adversaires de Boris Johnson ont en effet fait leur le slogan des partisans du Brexit en 2016, «reprendre le contrôle», en l'appliquant au Parlement. Pour eux, il s'agit de restaurer le contrôle des députés sur le Brexit, afin de pouvoir empêcher un «no deal». lefigaro.fr 04.09

LVOG - Pendant toute la campagne électorale, on nous a fait croire qu'il existait deux camps, les pro et les anti-Brexit, depuis ils ne se donnent même plus la peine de camoufler que tous les partis institutionnels étaient en réalité alignés sur la City à l'origine du Brexit. Il n'y a que les dirigeants corrompus du mouvement ouvrier en France pour continuer à alimenter cette mystification.

Nous, nous avons compris que ce n'était pas notre affaire ou que nous n'avions pas à être pro-Brexit ou adopter une position conforme aux besoins exprimés par la City, la première place financière mondiale, ou être anti-Brexit au profit du maintien de la Grande-Bretagne dans l'Union européenne puisque nous combattons pour l'abolition de l'UE.

On a envie de dire que le mouvement ouvrier est si affaibli, divisé, disloqué, décomposé qu'il est devenu incapable d'adopter une position indépendante ou de se situer sur son propre terrain de classe. C'est d'ailleurs ce qu'on a pu observer une multitude de fois au cours des dernières décennies, au mieux, il se retrouve exclu de la scène politique ou il ne peut plus y jouer aucun rôle. 75 ans de collaboration de classes devait entraîner son effondrement, à défaut d'être parvenu à se doter d'une nouvelle direction indépendante pour se reconstruire sur des bases saines ou renouer avec le socialisme.

Par conséquent, contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire, il n'y avait pas de fatalité ou nous ne devons pas forcément en arriver à la situation actuelle, les conditions objectives permettaient d'entrevoir une autre perspective politique que nos dirigeants n'ont pas été capables de saisir, ce qu'ils refusent d'admettre évidemment. Si dans la foulée de la révolution russe de 1917 tous les mouvements révolutionnaires en Europe ont échoué, ce n'était pas particulièrement parce que le prolétariat aurait été trop arriéré ou inorganisé, mais parce qu'ils furent dirigés par des dirigeants incompetents ou qui les trahirent, hormis une poignée qui demeurèrent fidèles au socialisme, et qui trop faibles ou marginalisés ne purent peser sur l'orientation du mouvement ouvrier, quand ils ne furent pas éliminés, y compris physiquement.

Déjà à cette époque, au début du XXe siècle, le mouvement ouvrier a été incapable de se doter d'une puissante avant-garde, et depuis il n'a jamais résolu ce problème. Avec tout le respect que l'on doit aux dirigeants qui tentèrent sincèrement de demeurer fidèle au socialisme, force est de constater qu'aucun ne compris réellement le développement de la situation en Russie et l'orientation politique adoptée par Lénine ou les dirigeants bolcheviks qu'ils condamnèrent parfois violemment.

---

### **11 septembre 2001 ou l'effroyable imposture.18 ans de mensonges, de désinformation, de censure.**

DOC CENSURE 11 septembre/2001 " Le Complot" COMPLET - Par reopen911.info - 2013

<https://www.youtube.com/watch?v=VGjFCCCF0AA>

Cette vidéo comporte beaucoup de faiblesses hélas, nous les mettrons volontairement de côté. On retiendra l'essentiel, les preuves matérielles indiscutables que les faits ont été sciemment falsifiés ou occultés. Par exemple la présence dans la poussière récoltée de billes d'acier fondu comportant du soufre et d'autres composants chimiques n'entrant pas dans la fabrication de poutres en acier, indique de manière irréfutable que les tours du World Trade Center et la tour n°7 ont fait l'objet d'une démolition contrôlée à partir d'explosifs militaires, sans parler qu'elles se sont effondrées à la vitesse de la chute libre d'un corps, en 10 secondes, pour 400 mètres de haut pour les 2 tours du WTC et 47 mètres pour la tour n°7.

Malgré tout, il y en a encore pour le nier farouchement, parmi lesquels Michel Collon (Investig'Action), qui vient de publier dans son blog un article sur l'Amazonie, dans lequel on peut lire que le réchauffement climatique serait de nature anthropique (moins de 5% du CO<sup>2</sup> présent dans l'atmosphère), alors que c'est tout aussi impossible que de faire fondre comme du beurre des poutres en acier (point de fusion 1600° environ) de 10 centimètres d'épaisseur avec du kérosène

(température maximum inférieure à 1000°), des matériaux de construction, du matériel de bureau ou du papier !

Quand on s'adresse à des gens ou qu'on veut rendre compte de faits, quand on est honnête, avant d'affirmer quoi que ce soit, le minimum est d'essayer de savoir qu'est-ce qui s'est réellement passé. On se renseigne, on fait des recherches, on compare les différentes versions si nécessaires, on recoupe les éléments portés à notre connaissance, on étudie le sujet si on en ignorait tout, et si on ne parvient pas à un résultat satisfaisant ou si on a un doute, et bien on le dit tout simplement, et entre nous, on n'en meurt pas !

Maintenant il y a des gens qui s'enfoncent dans le déni, peut-être parce qu'ils se sont précipités sur la première version et qu'ils craignent de se contredire par la suite, mais à ma connaissance, c'est permis de se tromper, cela nous arrive à tous un jour ou l'autre, ce qui est inexcusable, c'est de refuser de l'admettre et de corriger ses erreurs. Ces gens-là se discréditent eux-mêmes et c'est parfois dommage.

J'avoue ne pas comprendre comment on peut vivre ainsi dans le mensonge, et quelle satisfaction on peut en tirer. Il faut croire que l'intérêt qu'ils portent à leur petite personne se situe au-delà de l'intérêt qu'ils portent à ceux auxquels ils s'adressent, je ne vois pas d'autres explications. Aussi doit-on se méfier de la fausse modestie qu'ils affichent généralement.

Il ne faut jamais rien croire ni personne sur parole, il faut toujours exiger des faits, des preuves matérielles, des témoignages, les vérifier si possible, des réponses aux questions qu'on pose, aux objections qu'on oppose, aux hypothèses qu'on soulève, aux contradictions qu'on relève, aux arguments qu'on avance, etc. Vous me direz que c'est être très ou trop exigeant... Non, c'est une réaction tout à fait normale et salutaire, quand on ne veut pas croire n'importe quoi ou qu'on ne tient pas à se faire manipuler et à manipuler les autres par la suite, quand on veut progresser aussi.

Comment voulez-vous orienter votre vie, si vous avez un tas de conneries dans la tête, dites-moi ? Il faut savoir ce qu'on veut dans la vie et s'y tenir, sinon il ne faut pas se plaindre ensuite qu'elle ne vaille pas grand chose, puisqu'on en est en grande partie responsable. Je dirais même que c'est pratiquement la seule liberté dont on dispose réellement dans cette société pourrie, alors si on ne l'exploite pas, on mérite le statut d'esclave que nous réserve l'oligarchie.

Encore un truc qui me vient à l'esprit.

Avez-vous observé comment les différents acteurs politiques de gauche ou d'extrême gauche et autres "personnalités" démocrates ou progressistes en sont venus au cours des dernières décennies à adopter servilement ici ou là le discours dominant, et je ne parle même pas de leur interprétation des événements qui ont marqué les 7 premières décennies du XXe siècle, elle est calquée généralement sur le catéchisme des manuels scolaires ou universitaires ou encore des historiens officiels.

C'est plus fort qu'eux apparemment, et c'est plutôt déconcertant ou cela demeure d'autant plus inexplicable, si on ne s'aperçoit pas que tous ces gens qui se disent de gauche ou d'extrême gauche ont calé leurs positions sur la gauche officielle, le PS et ses satellites, la plus corrompue, réactionnaire, par crainte sans doute d'être trop marginalisés ou de se retrouver sous les feux croisés de la critique à la fois de la droite et de cette gauche pourrie, ce qui par ailleurs n'a pas empêché les éditocrates de les amalgamer à l'extrême droite ou de les traiter de conspirateurs...

C'était comme si leur respectabilité ou leur survie en dépendait, croyant sans doute que leur démagogie mettrait un certain temps avant d'être percée ou que personne n'y prêterait attention, prenant vraiment les travailleurs ou les militants pour des cons. On a du mal à saisir quel besoin ils avaient de s'avilir ainsi. Si c'était pour justifier leur étiquette de gauche ou d'extrême gauche

auprès des travailleurs, le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est plutôt raté, vous voyez à quoi je fais allusion ici.

Comme le communisme, le socialisme, le marxisme, bref, les enseignements de la lutte de classe ne pouvaient plus être invoqués comme caution, sans rire, ni même le PS ou le PCF qu'ils portèrent si longtemps à bout de bras, après les élus et les braves petits patrons on eut le droit aux homosexuels, aux LGTB, aux fumeurs de cannabis, aux femmes battues, harcelées, violées, aux couples stériles, aux médias-oligarques persécutés, aux Roms, aux immigrés, aux migrants, tous idolâtrés ou devant disposer d'un statut supérieur, aux animaux maltraités, au malheureux capitalisme malmené par de riches égoïstes, aux tristes djihadistes décapiteurs gazés ou bombardés par d'horribles tyrans, sans parler de l'Etat-nation cruellement sacrifié sur l'autel de l'UE, et dernièrement le climat mis à mal par notre mode de vie de nantis, pour un peu on aurait presque honte d'avoir lutté pour le progrès social pendant tant d'années, souhaitant à ceux qui n'y ont jamais eu accès sur tous les continents de s'en abstenir, pour leur bien évidemment, amen !

Sans blague, comment voulez-vous qu'un travailleur normalement constitué et ayant acquis un début de conscience politique puisse prendre au sérieux ces gens-là, avec toutes les gamelles qu'ils traînent derrière eux ? Et je vous ai épargné toutes les théories foireuses qui prétendaient au cours du XXe siècle qu'on allait prendre le pouvoir incessamment sous peu.

Après il y en a encore pour s'étonner de la débâcle du mouvement ouvrier et de son avant-garde. Qu'ils demandent donc à leurs dirigeants pourquoi ils refusent obstinément de faire l'inventaire de la lutte de classe du XXe siècle, pourquoi ils refusent d'examiner les arguments que j'avance. Il y a toujours une explication à tout, je crois qu'il faut partir de ce principe pour tenter de la découvrir, sinon on a aucune chance d'y parvenir. Là encore, il faut savoir ce qu'on veut dans la vie.

---

**Quelle est la stratégie de notre ennemi, quelle analyse fait-il de la situation, de quelle manière les présentent-ils, quelles difficultés rencontrent-ils, de quels moyens dispose-t-il pour avancer son agenda, etc. ?**

**La militarisation du monde made in USA au service de la démocratie expliquée par ses propagandistes.**

DemDigest est le ou l'un des portails de la NED/CIA, et signifie la démocratie en résumé ou en aperçu, et non au sens alimentaire ou anatomique comme je l'avais écrit un peu trop vite dans une autre causerie, en me laissant influencer par la présentation trompeuse qu'ils en font, pour rendre leur version comestible ou présentable afin d'intoxiquer les peuples et les soumettre à leur dictature.

- La politique étrangère américaine aurait trop tardé pour un rééquilibrage, qui freinerait les déploiements militaires dans plus de 100 pays et relancerait une approche plus multidimensionnelle visant à renforcer la démocratie et à rendre le monde plus sûr, selon le New York Times. (...)

Ce ne sont pas seulement l'USAID, le département d'État et l'Institut républicain international qui sont importants ici. Il existe de nombreuses autres organisations, telles que le National Endowment for Democracy (NED), qui permettent de tirer le maximum de profit. (...) Voulons-nous maintenir l'ordre démocratique international dirigé par les États-Unis au XXIe siècle? (Source : <https://www.demdigest.org/150-years-of-data-proves-autocrats-are-bad-for-the-economy/>)

LVOG - La politique de la canonnière a ses limites regrette amèrement le New York Times, mais combinée à la manipulation des consciences à l'aide d'instruments toujours plus sophistiqués,

l'oligarchie financière espère parvenir à conserver son hégémonie sur le monde et à l'étendre encore...

**Quand les plus farouches ennemis de la démocratie s'en emparent, le totalitarisme progresse.**

Voyez combien d'articles la NED/CIA y a consacré sur son portail Internet du 19 août au 4 septembre 2019.

- How to cultivate democratic resilience - DemDigest September 4, 2019
- Labor movement 'winning the war of ideas' for democracy? - DemDigest September 4, 2019
- Advancing democracy – a resilient element of U.S. foreign policy? - DemDigest August 30, 2019
- Capitalism vs democracy: Europe's hard problem – or source of resilience? - DemDigest August 29, 2019
- Can democracy survive if the media fail? - DemDigest August 29, 2019
- Restoring civility for a healthy democracy and decent civil society - DemDigest August 29, 2019
- 'Nakedly populist move' jolts the world's most stable democracy - DemDigest August 28, 2019
- Tribalism threatens reversible democratic experiment - DemDigest August 28, 2019
- 'How To Hack A Democracy': Are disruptive populists the new normal? - DemDigest August 28, 2019
- How corruption undermines democratic institutions - DemDigest August 28, 2019
- When democracy is not enough: Can technology 'revolutionize' Latin America - DemDigest August 28, 2019
- 'Daunting challenges' face Sudan's democratic transition - DemDigest August 27, 2019
- Is a 'democratic depression' around the corner? - DemDigest August 27, 2019
- China snuffs out rare beacon of economic liberalism and democracy - DemDigest August 27, 2019
- Not too late to strengthen the democracy that undergirds Afghan state - DemDigest August 26, 2019
- Exporting digital authoritarianism: How to build democratic resilience - DemDigest August 26, 2019  
How liberal democracies can demonstrate capacity for reinvention & renewal - DemDigest August 21, 2019  
Have liberal democratic model's geopolitical limits been reached? - DemDigest August 21, 2019
- China vs. Democracy DemDigest August 20, 2019
- 'Unprincipled cut-and-run' would betray Afghanistan's fragile democratic process - DemDigest August 20, 2019

- Why equality is essential to a successful democracy - DemDigest August 20, 2019 Japan & South Korea should 'lead the charge' for democracy in Asia, but.... - DemDigest August 20, 2019

- At hinge in history, democracies need renewal to survive - DemDigest August 19, 2019

### **Comment en pratique ils appliquent leur stratégie au quotidien ou façonnent l'orientation du monde. Quelques exemples.**

#### **Hong Kong's 'Water Revolution' spiraling out of control? DemDigest September 3, 2019**

Diamond, co-éditeur du Journal of Democracy du NED:

Il ne reste peut-être pas beaucoup de temps pour éviter une tragédie. Les États-Unis, le Royaume-Uni et d'autres grandes démocraties doivent faire comprendre aux dirigeants chinois (notamment par le biais de chaînes privées) que la répression violente à Hong Kong aura des conséquences graves et durables. Au minimum, nous devrions utiliser le Global Magnitsky Act pour imposer des sanctions ciblées... Les dirigeants de Pékin doivent savoir qu'une répression violente à Hong Kong empêcherait toute possibilité de retour à une relation plus normale avec les démocraties occidentales. Et nous devons nous préparer maintenant à mener une bataille pour que l'opinion publique mondiale fasse payer un lourd tribut à la RPC si elle recourait à la force pour réprimer des manifestants pacifiques à Hong Kong.

Dans le même temps, compte tenu du temps qui reste, nous devrions rejoindre divers éléments du mouvement en faveur de la démocratie à Hong Kong, appelant à un strict respect de la non-violence et à une volonté de négociation et de compromis, suggère-t-il.

<https://www.demdigest.org/hong-kongs-water-revolution-spiraling-out-of-control/>

LVOG - On retiendra : "Nous préparer maintenant à mener une bataille pour que l'opinion publique mondiale fasse payer un lourd tribut à la RPC (République populaire de Chine)", autrement dit manipuler les consciences pour que les peuples adhèrent à la propagande xénophobe de leurs gouvernants contre la Chine, ou justifier des sanctions contre ce pays ou sa population.

Vous aurez noté également qu'ils appellent leurs agents à rejoindre la fraction non-violente de ce mouvement, à croire qu'ils étaient engagés dans la fraction violente jusqu'à présent ou qu'ils la supportaient, mais cela ils ne vous le diront pas aussi ouvertement.

#### **Labor movement 'winning the war of ideas' for democracy? DemDigest September 4, 2019**

Le mouvement ouvrier «gagne-t-il la guerre des idées» pour la démocratie?

Les syndicats ont exprimé leur solidarité avec les militants démocrates de Hong Kong cette semaine, alors que la Confédération syndicale internationale a appelé l'Union européenne à montrer la voie en veillant à ce que les droits de l'homme ne soient plus érodés dans la région, sous la pression politique accrue de Pékin. Rapports EURACTIV.

L'année dernière, le taux de syndicalisation des États-Unis est tombé à un nouveau plus bas historique de 10,5%. Parmi les travailleurs du secteur privé, le taux de chômage était de 6,4%. La résilience des travailleurs gouvernementaux a longtemps empêché le mouvement syndical en général de rester en vie. Mais en 2018, la majorité conservatrice de la Cour suprême a vidé la capacité de ces travailleurs de collecter les cotisations syndicales. Maintenant, le taux de syndicalisation dans le secteur public diminue plus rapidement que dans le secteur privé - et les travailleurs syndiqués sont en train de perdre la guerre des classes.

Et pourtant, le mouvement syndical est simultanément en train de gagner la « guerre des idées », écrit l'analyste Eric Levitz pour New York Magazine.

Les syndicats ont contribué à créer une nation plus juste et plus démocratique: en soulevant des millions de travailleurs et en donnant une voix plus forte aux Américains moyens et non fortunés en politique, déclare l'ancien journaliste du New York Times Steven Greenhouse, auteur du nouveau livre « Beaten Down, Worked Up : Le passé, le présent et l'avenir du travail américain ».

Comme l'a observé le philosophe Sidney Hook, « la démocratie n'est pas simplement un concept politique, mais un concept moral. C'est la démocratie en tant que mode de vie. » En tant que tel, il s'étend au-delà de l'arène politique pour couvrir tous les domaines, y compris le lieu de travail. Les syndicats sont souvent les groupes de la société civile les plus importants et les plus représentatifs du pays, avec une base de membres qui ajoute des références démocratiques et une légitimité que la plupart des ONG ne peuvent que leur envier.

Les syndicats ont joué un rôle central dans les transitions démocratiques en Corée du Sud, en Afrique du Sud et en Pologne. Les travailleurs et les syndicats ont souvent figuré parmi les manifestants les plus anciens et les plus énergiques dans les États africains confrontés à des manifestations démocratiques, écrit Jon Kraus dans Syndicats dans le renouveau démocratique et les transitions en Afrique.

Les syndicats ont toujours été non seulement des défenseurs politiques des travailleurs, syndiqués ou non, affirme Peter Cole, professeur d'histoire à la Western Illinois University et chercheur associé à la Society, Work and Development Institute de la University of the Witwatersrand en Afrique du sud. Le travail organisé fournit également un moyen de contrôle ou un pouvoir compensateur contre les entreprises ou d'autres intérêts particuliers qui capturent et corrompent la démocratie, écrit-il pour le magazine TIME.

Un syndicalisme robuste était autrefois considéré comme un fondement essentiel de la démocratie, écrivait John Nichols pour The Nation:

Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, les Américains prêchaient à partir d'un évangile qui considérait les droits du travail comme des droits de l'homme. Pendant l'occupation du Japon après la guerre, le général Douglas MacArthur et ses collaborateurs ont collaboré avec les citoyens japonais pour élaborer une constitution qui servirait de cadre à la démocratie. Conscients que de puissants syndicats indépendants constituent une défense contre l'autoritarisme, ils ont notamment précisé explicitement que "le droit des travailleurs de s'organiser, de négocier et d'agir collectivement est garanti".

Les États-Unis avaient l'habitude de dire au monde que les syndicats forts constituaient un rempart contre le fascisme. Nous devrions suivre nos propres conseils et consacrer le droit de s'organiser, soutient Nichols.

Les principales tendances et perturbations modifient le monde qui nous entoure. Menaces contre les défenseurs des droits de l'homme et des droits des travailleurs, fermeture de l'espace civique, impact de l'automatisation sur l'avenir du travail et les conditions sous-jacentes au mouvement #MeToo constituent de véritables défis pour assurer une économie mondiale juste et qui profite à tous. Toutefois, pour faire face à ces menaces, des efforts importants sont en cours pour renforcer le pouvoir, établir des normes et, finalement, assurer la justice économique et sociale dans les communautés du monde entier, note le Solidarity Center, un institut de base du National Endowment for Democracy:

Des femmes incroyables sont aux premières lignes de ce combat et préparent le terrain pour des réformes du droit, des politiques et des pratiques. Ces dirigeants comprennent que pour que tout

soit correct, nous devons créer du pouvoir et travailler en collaboration. Cet événement célébrera à la fois leurs réalisations et réfléchira sur ce qui a fonctionné - et sur ce qui a besoin de plus de soutien - dans la lutte pour la justice, la démocratie et un travail juste pour tous.

Le Centre de solidarité, les fondations Open Society Foundations (G. Soros - LVOG), la Fondation Ford, le Fonds pour la liberté, la Fundación Avina, la Fondation C & A, Humanity United et AFL-CIO, le Solidarity Center et Global Labour Justice vous invitent à participer à une discussion le mardi 24 septembre 2019 à partir de 3: De 00h00 à 17h00 intitulé:

Building Power: Le leadership des femmes dans la lutte pour la justice, la démocratie et le travail équitable

Building Power: Women's Leadership in the Fight for Justice, Democracy and Fair Work, in New York City on Tuesday, September 24, 2019 from 3 p.m. – 5 p.m.

<https://www.demdigest.org/labor-movement-winning-the-war-of-ideas-for-democracy/>

LVOG - On retiendra qu'en s'associant aux officines de l'oligarchie, les syndicats se compromettent et ne peuvent pas être indépendants, et la lutte qu'ils mènent n'a rien à voir avec les intérêts des travailleurs. Qui ne le savait pas déjà ?

**Quand ceux qui ont conçu l'Union européenne en arrivent à affirmer que "l'UE n'est pas un État démocratique" est un "argument (...) respectable".**

**The United Kingdom of Absurdistan: Britain's 'Enemy of the People' DemDigest September 4, 2019**

Royaume-Uni le pays de l'absurde : l'Ennemi du peuple britannique.

En écrasant le Parlement dans l'un des débats politiques les plus importants du siècle, le Premier ministre britannique Boris Johnson pose les mêmes dangers pour la démocratie libérale que les agitateurs populistes pour la République romaine, écrit Ian Buruma dans Enemy of the People, de Grande-Bretagne:

La campagne autour du Brexit comporte de nombreux aspects peu recommandables: peurs exacerbées des immigrés, délires de grandeur nationale, etc. L'argument le plus respectable tournait autour de la question de la souveraineté. L'UE n'est pas un État démocratique. L'adhésion à l'UE signifie que certaines lois sont proposées et promulguées par des personnes qui n'ont pas été directement choisies lors d'élections nationales. Il existe un argumentaire puriste selon lequel une démocratie libérale ne peut déléguer des pouvoirs législatifs à des institutions supranationales sans affaiblir sa souveraineté nationale.

Alors que d'autres populistes sombrent dans l'autoritarisme, Johnson "se dissimule dans une sorte de nihilisme insouciant", écrit Fintan O'Toole pour The New York Review of Books.

L'une des vertus de la braderie de Johnson est qu'il a certainement fait comprendre à ses compatriotes ce que les étrangers peuvent voir: le système dans lequel tout cela est possible est une démocratie construite autour d'un solide noyau de féodalisme, a-t-il déclaré dans le Irish Times. (La NED critique aveuglément Johnson, car en obtenant l'aval de la reine, il n'a pas remis en cause le "solide noyau de féodalisme" sur lequel repose le régime britannique. C'est confirmé deux paragraphes plus loin. - LVOG)

Les plébiscites sont considérés dans les systèmes fermés comme une forme de «démocratie directe», alors que la volonté du peuple trouve sa plus pure expression dans la volonté d'un grand dirigeant, écrit Buruma pour Project Syndicate:

Mais l'intérêt de la démocratie parlementaire, dont la Grande-Bretagne est l'un des exemples les plus anciens et les plus fiers, est qu'elle est indirecte. L'idée d'un Etat représentant la volonté du peuple est une notion jacobine française, qui a toujours été rejetée par les conservateurs britanniques, à commencer par Edmund Burke. Le «peuple» n'existe pas dans une démocratie parlementaire, encore moins une volonté populaire ou une seule voix populaire. (Là, c'est on ne peut plus clair. Rappelons que les représentants de la Chambre des lords ne sont pas élus, mais désignés par la reine si je ne me trompe pas. Bref, le régime britannique n'a jamais été démocratique, on le savait déjà. - LVOG)

Le populisme de droite est l'héritage de l'obsession de gauche pour la démocratie participative, note l'analyste Peter Skerry, professeur de sciences politiques au Boston College.

Une bureaucratisation, une professionnalisation et une dépendance plus larges et plus profondes à l'égard d'experts formés en sciences naturelles et sociales sont maintenant couramment citées comme des facteurs critiques de la désaffection des citoyens envers le gouvernement. Mais tout aussi important, ces développements ont également eu un impact sur la politique, les partis politiques en particulier et les institutions de la société civile, écrit-il pour The American Interest:

Tel que mentionné ci-dessus, le politologue Peter Mair affirme [dans Ruling the Void: le renforcement de la démocratie occidentale] que les partis ont atteint «un statut quasi officiel en tant que partie intégrante de l'État». Il a ensuite ajouté que les organisations de partis dans les démocraties occidentales avaient «À partir d'une position dans laquelle ils étaient principalement définis comme des acteurs sociaux... dans un domaine où ils pourraient maintenant être définis de manière raisonnable en tant qu'acteurs étatiques ", ils" sont maintenant moins enracinés dans la société au sens large "et" sont désormais plus fortement orientés vers le gouvernement et l'État ". (Tous les partis politiques qui participent aux institutions sont de fait intégrés à l'Etat, comme tous les syndicats qui participent à des "concertations" ou au "dialogue social" avec des représentants de l'Etat. - LVOG)

Le populisme offre la promesse d'un nouveau démocratique, introduisant de nouveaux acteurs et de nouvelles politiques dans le système politique, affirme Patrick Liddiard. Mais les gouvernements populistes peuvent éroder les contrôles institutionnels sur le pouvoir exécutif nécessaires à une démocratie durable, même dans des démocraties avancées jusque-là résilientes, et la mobilisation populiste a précipité l'effondrement démocratique dans les démocraties les plus riches afin de revenir à l'autocratie: Turquie, Venezuela et Thaïlande pour le Wilson Center. (Il faut entendre par "démocratie durable", la dictature de la City ou de la finance sur la société que cautionne politiquement l'Etat, il est donc malvenu de vouloir affaiblir l'Etat dans ces conditions. Avis à ceux qui en prennent la défense, souverainistes, nationalistes, défenseurs des Etats-nations... - LVOG)

<https://www.demdigest.org/britains-enemy-of-the-people-the-united-kingdom-of-absurdistan/>

**C'est le FMI, donc Washington, qui dorénavant gouverne l'Ukraine.**

**How to understand Ukraine's electoral revolution DemDigest August 30, 2019**

Comment comprendre la révolution électorale de l'Ukraine

Les législateurs ukrainiens ont approuvé (HT: CFR / RFE / RL), Oleksiy Honcharuk, avocat et nouveau venu politique âgé de 35 ans, au poste de Premier ministre. Honcharuk a annoncé qu'il

entamerait des négociations avec le Fonds monétaire international sur un nouvel accord d'aide dans les prochaines semaines.

Cinq ans après que les manifestations EuroMaidan aient chassé du pouvoir un président corrompu, comment se porte la démocratie en Ukraine? Le Journal de la démocratie de la NED demande.

<https://www.demdigest.org/how-to-understand-ukraines-electoral-revolution/>

LVOG - Le Président et le Premier ministre ukrainien ont été propulsés à ces postes par la NED et l'OTAN, parce qu'ils n'avaient aucune expérience politique, cela en fera des pantins plus dociles à manipuler.

Leurs articles ne tournent pas autour du pot, ils vont droit au but ou très souvent ils expriment ouvertement leurs intentions contrairement à ceux des médias. Il n'existe donc pas à proprement dit de théories du complot, je le précise pour ceux qui nous accusaient de les colporter. En revanche, les médias institutionnels en ne rendant pas public ces informations, sont directement ou indirectement à l'origine de la plupart des théories du complot.

**Quand les bonnes intentions peuvent servir les plus noirs desseins ou "comment réconcilier le capitalisme et la démocratie".**

**Capitalism vs democracy: Europe's hard problem – or source of resilience? DemDigest August 29, 2019**

Capitalisme contre démocratie: problème difficile de l'Europe - ou source de résilience?

La structure politique de l'Europe moderne est basée sur l'hypothèse que le capitalisme et la démocratie peuvent être compatibles - le défi le plus urgent de notre époque est donc de réconcilier les deux, affirme Mark Mazower, directeur du Columbia Institute for Ideas and Imagination à Paris, et auteur de "Continent noir: le vingtième siècle de l'Europe ».

Il est frappant de constater que le défi le plus urgent auquel sont aujourd'hui confrontés les Européens est le même casse-tête auquel ils sont confrontés depuis le début du siècle précédent: comment réconcilier le capitalisme et la démocratie, écrit-il pour The New Statesman.

«Tandis que l'existence du communisme soviétique soulevait des enjeux dans les démocraties européennes, a-t-il ajouté, lorsque les Européens ont dit adieu à la démocratie parlementaire, ils se dirigeaient principalement vers la droite, mais pas vers la gauche. .... À partir de 1940, les seules démocraties restantes en Europe se trouvaient au Royaume-Uni, en Suisse, en Suède, en Irlande et en Finlande. » (Dans un paradis fiscal ou des monarchies parlementaires, des exemples de démocratie assurément ! Sans parler que ces monarchies frayèrent avec le régime nazi, chut ! - LVOG)

Compte tenu de tout cela, l'année 1945 représente une renaissance presque miraculeuse de la démocratie. (Vive Thorez et Staline ! - LVOG) C'était aussi le moment de repenser sérieusement la compatibilité de la démocratie et du capitalisme, a déclaré Mazower:

La démocratie est revenue par la politique parlementaire, les systèmes multipartites ont manifesté un nouveau degré de convergence idéologique entre droite et gauche, et le langage de la liberté et des droits de l'homme a été vanté par des organisations telles que le Conseil de l'Europe. Dans le même temps, la démocratie ouest-européenne d'après-guerre acquit une nouvelle légitimité grâce à un éventail de dispositions sociales et économiques considérablement élargi...( "Les systèmes multipartites ont manifesté un nouveau degré de convergence idéologique entre droite et gauche",

tiens donc, ne serait-ce pas l'époque où les trotskystes ne voyaient que par le front unique de cette gauche convergeant idéologiquement avec la droite ? Ils ont dû être les seuls à ne pas s'en apercevoir ! Ah les bienfaits du marchandage d'après-guerre ou des "dispositions sociales et économiques" pour remettre en selle le capitalisme et les Etats vacillants, au détriment des mouvements révolutionnaire et du socialisme. Au moins eux ils ont le courage d'affirmer qu'ils leur ont sauvé la mise. Toutefois ils ne diront pas qu'ils y auront été contraints par la lutte de classe du prolétariat. - LVOG)

Aujourd'hui, l'évolution de la relation entre capitalisme et démocratie en Europe est liée à la nouvelle position du continent dans le monde. Non seulement sa masse démographique a diminué (les populations réunies de l'Europe et de l'Amérique du Nord représentaient 30% de la population mondiale en 1900 et à peine la moitié de celle d'aujourd'hui (de 1900 - LVOG)), c'est aussi un continent qui a dominé les affaires mondiales en 1900 la force économique et militaire est incapable de le faire maintenant. (D'où le recourt hystérique à la fabrication du consentement via les médias, les instituts de sondages, au consensus ou à la collaboration de classes renforcée ou le corporatisme, et finalement le passage au parti unique, LREM en France. - LVOG)

Pour ceux qui croient que le capitalisme est nécessaire pour assurer la croissance économique et la séparation du pouvoir économique et politique qu'exige une démocratie saine, la croissance du nombre de voix qui ne sont pas attachées à l'un ou à l'autre ou qui ne croient pas qu'elles puissent être réconciliées devrait être inquiétante, Sheri Berman, collaboratrice du Journal of Democracy du National Endowment for Democracy, a publié son dernier ouvrage sur Démocratie et dictature en Europe: de l'Ancien Régime à nos jours (2019). (Ils ont toujours tendance à doter le capitalisme de qualités qui seraient naturelles, alors qu'ils les ont usurpées, et il arrive forcément un moment où les peuples finissent par en douter ou s'en apercevoir, d'où leur crainte légitime. - LVOG)

Mais si le capitalisme et la démocratie sont des amis si mal à l'aise, qu'est-ce qui explique leur longue coexistence dans le monde riche? Demande l'économiste. (Parce qu'il est riche, pardi, donc corrupteur ! - LVOG)

Torben Iversen, de l'Université de Harvard, et David Soskice, de la London School of Economics, soutiennent dans leur récent ouvrage «Democracy and Prosperity» que, dans les économies avancées, la démocratie et le capitalisme ont tendance à se renforcer mutuellement, avec trois piliers stabilisateurs qui renforcent la résilience démocratique.

La mondialisation sape l'égalité sociale sans la renforcer, et si l'UE veut tenir sa promesse démocratique, elle devra renoncer plus résolument à la stabilité monétaire et à l'orthodoxie budgétaire, au profit d'une politique de solidarité sociale, a-t-il ajouté. La lutte pour réconcilier le capitalisme et la démocratie se poursuit. RTWT (Celui ou celle qui ne sait pas, que c'est justement en renonçant "à la stabilité monétaire et à l'orthodoxie budgétaire" qu'ils sont parvenus à imposer leur modèle néolibéral aux Etats-Unis, au Japon et à tous les Etats qui les ont imités, sera tenté d'en conclure que les idéologues de la NED/CIA sont des démocrates, des progressistes. - LVOG)

<https://www.demdigest.org/capitalism-vs-democracy-europes-hard-problem-or-source-of-resilience/>

LVOG - La NED ou les idéologues de l'oligarchie financière se penchent sur absolument tous les facteurs et rapports qui composent au quotidien la situation et son évolution, ce que de mon côté je fais à mon niveau avec les faibles moyens dont je dispose, pendant que les partis dits ouvriers se contentent des os à ronger que leur balance quotidiennement l'AFP et les médias, ce qui évidemment ne permet pas de comprendre la situation ou de se faire sa propre idée sur la situation, du coup les militants qui ne s'informent pas ailleurs ou qui n'ont pas développé un minimum d'esprit critique en sont réduits à gober leurs analyses surfaites ou erronées.

### **En complément.**

#### **L'ONU observe un "rétrécissement de l'espace démocratique" au Brésil - AFP**

La Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme a fait état mercredi d'un "rétrécissement de l'espace démocratique" au Brésil, avec notamment des attaques contre les défenseurs de la nature et des droits de l'Homme.AFP

#### **Etats-Unis : le Pentagone débloque 3,6 milliards de dollars pour la construction du mur à la frontière mexicaine - Franceinfo**

---

### **En famille entre gens du même monde.**

Jean-Luc Mélenchon adresse un message de soutien à Brigitte Macron, attaquée par le pouvoir brésilien - Franceinfo 06.09

"Les Brésiliens que j'ai rencontrés sont outrés par la grossièreté de leurs dirigeants à votre égard", écrit le leader de La France Insoumise. Franceinfo 06.09

LVOG - Dieu vous le rendra monsieur le franc-maçon !

Darmanin en appelle à l'UDI qui se dit "prête à travailler en partenariat" avec LREM - AFP 06.09

Philippe Gosselin (LR) veut savoir si l'Assemblée aussi abrite des reliques nazies - Le HuffPost 4 septembre 2019

Marion Maréchal veut "ancrer dans un avenir commun" droite et extrême droite - AFP 06.09

#### **Macron toujours en quête de légitimité.**

Seul un quart des Français juge le bilan d'Emmanuel Macron positif, selon un sondage - Franceinfo

Grenelle des violences conjugales: Philippe n'a pas convaincu les associations - Le HuffPost

Sondage : la cote de confiance de Macron en légère progression - L'Express.fr 03.09

Le chef de l'Etat enregistre 43% d'opinions favorables selon un sondage Harris Interactive pour LCI. - L'Express.fr 03.09

#### **Et 3 jours plus tard...**

La popularité de Macron et Philippe en forte hausse - Le HuffPost 6 septembre 2019

Dans la vague de septembre du baromètre YouGov pour Le HuffPost, le chef de l'État gagne 6 points à 28% d'opinions favorables, son score le plus élevé depuis juillet 2018. Le HuffPost 6 septembre 2019

LVOG - En 6 jours, la cote de popularité de Macron passe d'un jour à l'autre ou d'un institut de sondages à l'autre de 22% à 28% ou 43%, qui dit mieux, au choix ! Comment une telle grossière manipulation est-elle possible ? La réponse un peu plus loin.

### **Il n'y a pas de violence policière en France, dixit Macron.**

Un policier de la BAC étrangle un manifestant «en direct» sur une vidéo diffusée par Mediapart - sputniknews.com 04.09

Une nouvelle vidéo publiée le 3 septembre contredit la version des forces de l'ordre. Ces images montrent un policier de la Brigade anticriminalité (BAC), le visage masqué, en train de serrer le cou de l'homme avant que celui-ci tombe à terre, visiblement au bord du malaise, souligne Mediapart.

Confronté à une vidéo montrant l'homme à terre, le service de communication de la police nationale (Sicop) avait alors affirmé à Libération que le manifestant avait été hospitalisé «parce qu'il était incommodé par les gaz lacrymogènes».

Or, le compte rendu médical atteste que le «patient interpellé par [la] BAC» a été «retrouvé inconscient sur la voie publique» et souligne l'absence de toute substance toxique qui aurait pu provoquer cet état.

Toujours selon Médiapart, le parquet de Nantes a ouvert une enquête préliminaire après la plainte déposée par la victime, Bruno Kaïk, pour tentative d'homicide. sputniknews.com 04.09

---

### **Retraites. Les représentants ouvriers patronaux y croient eux.**

Réforme des retraites: les Français ne croient pas à la concertation - Le HuffPost

Réforme des retraites : après une nouvelle concertation, les partenaires sociaux toujours dans l'expectative - lejdd.fr 6 septembre 2019

En attendant, la fronde prend forme : FO a prévu de mobiliser le 21 septembre, la CGT le 24. Les agents de la RATP sont appelés à la grève le 13, tandis que certains avocats, médecins et infirmières libérales défendront leurs régimes spécifiques dans la rue le 16. lejdd.fr 6 septembre 2019

LVOG - Ou comment les dirigeants corrompus des syndicats ont décidé de venir en aide à Macron pour faire passer sa contre-réforme des retraites.

La tactique du front unique est valable uniquement quand on est en mesure d'en tirer profit pour construire le parti, à condition que l'orientation des dirigeants de ce parti en construction repose sur une analyse correcte de la situation, dans tous les autres cas elle ne peut que contribuer à faire naître des illusions dans la tête des travailleurs et des militants envers les dirigeants vendus des syndicats (ou des partis dits de gauche), et renforcer leur pouvoir de nuisance au sein du mouvement ouvrier au lieu de l'affaiblir.

L'erreur fatale consista à prétendre que, dès lors que les masses et les militants ouvriers se saisiraient du front unique en lui donnant un contenu différent de celle des dirigeants du PS ou de la SFIO et du PCF ou des dirigeants syndicaux issus de la social-démocratie ou du stalinisme, donc en manifestant d'immenses illusions dans ces dirigeants, cela suffirait pour modifier

l'orientation du front unique, ce qui ne sera jamais le cas ou à la marge pour sonner la fin de la mobilisation et sauver ainsi le régime en place.

Subordonner la stratégie d'un parti à la tactique du front unique devait conduire à sa dislocation ou ne permettrait jamais de le construire. Autant dire que cette confusion était étrangère au marxisme, et je pense qu'il serait injuste de l'attribuer à Trotsky.

En août 1934 Trotsky proposa à la Ligue communiste en France de "prendre sa place à l'intérieur du Front unique pour concourir activement au regroupement révolutionnaire et à la concentration des forces de ce regroupement". Résultat : La ligue parvint au cours des deux années suivantes à recruter des centaines de militants issus de la SFIO notamment. Mais ce succès masqua bien des illusions qui n'allèrent pas tarder par l'emporter. Puis, quand en 36 vint le Front populaire, la presque totalité de ces nouveaux militants désertèrent pour rejoindre la SFIO qui incarnait le mieux le front unique ! Autrement dit, cette tactique avait été un échec complet. On pourrait multiplier les exemples à l'infini qui ont abouti au même résultat désastreux. Pour être juste, il faut préciser que les dirigeants de la Ligue communiste ou du Groupe bolchevik-léniniste portaient la responsabilité de cet échec et non Trotsky, auquel on ne peut pas attribuer la responsabilité des faiblesses ou des lacunes théoriques de ces dirigeants. Et de ceux qui s'en inspireront plus tard (Les trotskystes de l'OCI) jusqu'à nos jours. (Source sur Internet : S.F.I.O. et S.F.I.C. : la voie du débouché)

On pourrait tempérer notre conclusion, et considérer que deux ans c'est court pour former des militants qui maîtriseraient les bases du marxisme ou du socialisme scientifique. On peut l'admettre pour certains, au départ tout dépend du niveau de conscience politique des dirigeants ou des facultés qu'ils ont ou non développées. Si on fait preuve de méthode, de rigueur, de logique et de discipline, si on a conscience que la formation politique des militants doit être une priorité absolue du parti, deux ans c'est largement suffisant pour adopter le matérialisme dialectique comme mode de pensée pour interpréter la société ou le monde, dans la vie quotidienne, pour qu'il s'incruste profondément dans le cerveau. C'est un peu comme apprendre à lire, écrire, compter ou conduire.

Rappelons pour ceux qui l'ignoreraient ou que cela effraierait, que ce mode de pensée consiste simplement à partir des faits et de leurs enchaînements, et non de divagations ou spéculations idéalistes, métaphysiques, philosophiques ou psychologiques auxquelles la réalité peut donner lieu. Avec le matérialisme dialectique, on procède à l'inverse du lavage de cerveau, du bourrage de crâne, des croyances, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle les idéologues de la réaction la considèrent comme leur pire ennemi, puisque cette méthode permet à celui qui l'adopte de réduire ou de s'attaquer à son ignorance, l'ignorance des masses étant le facteur déterminant sur lequel repose justement le régime.

Revenons à la tactique du front unique élevée au rang de stratégie.

C'est un pis-aller dérisoire et qui plus est trompeur et rien de plus. Remarquez bien qu'elle peut fonctionner pendant tout un temps, pour obtenir satisfaction sur des revendications partielles ou collectives qui sont compatibles avec l'existence du capitalisme, dont l'activité ne se limite pas aux frontières de votre tout petit pays, mais comme en toile de fond cette tactique sert à camoufler des intentions ou des objectifs invouables ou néfastes opposés aux besoins fondamentaux des travailleurs qui coïncident avec l'émancipation du capitalisme, il arrivera un moment où elle se retournera contre ceux qui y auront recouru ou qui seront encore tentés d'y recourir, mais cette fois en vain, révélant au passage leur opportunisme, leur impuissance, tandis que les travailleurs en état de prostration sombreront dans un grand désarroi et seront abandonnés à leur triste sort.

Il faut aussi noter que la tactique du front unique élevée au rang de stratégie s'apparente à la théorie révisionniste adoptée par les ennemis du socialisme au sein du mouvement ouvrier depuis la fin du XIXe siècle (Bernstein), qui considéraient que la lutte pour des réformes sociales était le moyen de parvenir progressivement au socialisme dans le cadre du régime capitaliste, on sait ce

qu'il en est réellement, au détriment de la révolution sociale, que par conséquent le mouvement ouvrier devait abandonner tant comme moyen et but politique. Je renvoie les lecteurs qui voudraient étudier cette question théorique à *Réforme sociale ou révolutionnaire* de Rosa Luxemburg (Entre la réforme sociale et la révolution, la social-démocratie voit un lien indissoluble : la lutte pour la réforme étant le moyen, et la révolution sociale le but.) ou aux ouvrages de Lénine.

Ni Marx, ni Engels, ni Lénine, ni Trotsky, ni Luxemburg, ne pouvaient imaginer comment allait se traduire l'adoption d'importantes réformes sociales, de quelle manière elles participeraient plus tard jusqu'à notre époque à la corruption généralisée du prolétariat et du mouvement ouvrier, bien qu'ils en aient déjà constaté les effets désastreux à leur époque. On ne peut donc pas les accuser de ne pas avoir défini les moyens de combattre cette tendance opportuniste, le marxisme n'est pas une recette magique. C'était à nous que devait revenir cette tâche et d'adapter les instruments de notre combat politique... Nous n'y sommes jamais parvenus, hélas !

---

### **Donnons-nous les moyens... de vous présenter la facture ! Non, merci, dégagez !**

Donnons-nous les moyens face à l'urgence de la pollution plastique - huffingtonpost.fr 05.09

François-Michel Lambert, élu député EELV en 2012 puis réélu en 2017 LREM.

300 millions de tonnes, c'est la quantité de déchets de plastiques dans la mer. En Méditerranée, c'est 250 milliards de particules de plastique, la mer la plus polluée au Monde. La faune en avale à hauteur de 12 à 24.000 tonnes par an, soit près de 66 tonnes de plastique ingérées chaque jour.

LVOG - Au gramme près, sans rire ! Ils savent tellement de choses, qu'on se demande comment on a pu en arriver à vivre dans un monde aussi pourri ! Parce qu'ils n'en avaient rien à foutre... Et ils n'ont pas changé.

---

### **Venezuela. Les médias officiels champions toutes catégories des fake news ou de la désinformation**

#### **L'intox vénézuélienne - Réseau Voltaire 04.09**

La presse internationale a rendu compte, en août 2018, d'un exode massif des Vénézuéliens, fuyant la famine et la dictature du chaviste Nicolás Maduro. Ils étaient 18 000 à franchir la frontière chaque jour. À l'époque l'Onu prévoyait qu'ils seraient 5,3 millions de migrants et de réfugiés vénézuéliens dans toute l'Amérique latine à la fin 2019. On dénonçait une crise majeure.

Las ! Ces chiffres étaient de pure propagande : le Haut-Commissariat aux réfugiés vient de publier ses statistiques officielles au 31 décembre 2018. 57 % des réfugiés dans le monde provenaient de Syrie (6,7 millions), d'Afghanistan (2,7 millions) et du Soudan du Sud (2,3 millions).

Les réfugiés vénézuéliens n'ont représenté que 341 800 personnes (dont un grand nombre sont retournés depuis dans leur pays).

La campagne d'intoxication médiatique, relayée dans tous les États alliés du Pentagone, était initiée en préparation de l'opération de déstabilisation de l'État vénézuélien qui débuta en

décembre 2018. Elle visait à convaincre les nationaux qu'ils n'avaient plus d'avenir chez eux et les étrangers que le président Maduro était illégitime.

Il s'agit d'une claire application de la théorie des « migrations comme armes de guerre » [1]. Réseau Voltaire 04.09

Note :

[1] "Strategic Engineered Migration as a Weapon of War", Kelly M. Greenhill, Civil War Journal, Volume 10, Issue 1, July 2008. Understanding the Coercive Power of Mass Migrations," in Weapons of Mass Migration : Forced Displacement, Coercion and Foreign Policy, Kelly M. Greenhill, Ithaca, 2010. "Migration as a Coercive Weapon : New Evidence from the Middle East", in Coercion : The Power to Hurt in International Politics, Kelly M. Greenhill, Oxford University Press, 2018.

### **Et la propagande officielle continue son matraque comme si de rien n'était.**

#### **Grandir au Venezuela sans ses parents partis à l'étranger - AFP 06.09**

Dans les quartiers populaires de Caracas, les enfants sont élevés par leurs grands-parents, leurs parents étant partis chercher du travail à l'étranger pour aider leur famille dans ce pays en crise. AFP 06.09

### **Censurons-les ! Le coup de grâce porté à la télévision et au cinéma.**

Réforme de l'audiovisuel : plus de pubs, plus de films... Ce qui va changer sur vos écrans - leexpress.fr 04.09

Le projet de loi autorisera donc la publicité dite "segmentée" sur les chaînes, comme la diffusion de pubs géolocalisées, mais de manière encadrée. Dans ce cadre, un téléspectateur bordelais ne verra pas forcément les mêmes publicités qu'un habitant de Lille.

Une troisième coupure pub sera aussi autorisée dans les films et téléfilms d'une durée supérieure à une heure et demie sur les chaînes privées. Les chaînes seront ainsi libérées de la contrainte qui les pousse actuellement à attendre au moins 20 minutes entre deux coupures pub.

Autre mesure réclamée de longue date par le PAF, les télés pourront désormais diffuser des films quand elles le veulent : le projet de loi mettra fin à l'interdiction des films certains jours et soirs, notamment le mercredi, le vendredi et le samedi, une disposition qui visait à protéger les salles de cinéma mais ne s'appliquait pas aux plateformes de streaming.

Netflix, Amazon... Les plateformes de streaming en ligne devront aussi s'engager. Comme le rapporte Le Parisien, elles seront désormais dans l'obligation de financer la production française, de cinéma ou de série, à hauteur d'au moins 16 % de leur chiffre d'affaires en France.

Dans le cas contraire, le ministre de la Culture prévient : "S'ils ne le font pas, ils ne pourront plus être disponibles en France". Cela sera toutefois très difficile à contrôler car ces plateformes ne sont pas du tout transparentes sur leurs comptes, rappelle le quotidien.

Par ailleurs, le ministre a tranché en faveur d'une fusion entre le CSA (gendarme de l'audiovisuel) et l'Hadopi (autorité de lutte contre le piratage), mais pas avec l'Arcep (gendarme des télécoms). leexpress.fr 04.09

LVOG - Mocky raconta qu'à chaque séance dans son cinéma de 100 places, où étaient programmés 2 films pour le prix d'un, quand il y avait 20 spectateurs il s'estimait heureux, et il affirma que c'était général en France. A 9 ou 10 euros la place, c'est très cher.

Quant à la télévision, il faut être décérébré ou abruti au dernier degré pour la regarder encore. Je m'excuse auprès des personnes concernées, mais c'est consternant à la fin de voir des gens s'accommoder de tout. Et le pire, ce sont encore ceux qui les plaignent ou flattent leur avilissement, parce que les malheureux Français ne seraient responsables de rien. Ce qu'on sait aussi avec certitude, c'est que ce comportement contribue à pourrir un peu plus chaque jour la société. Franchement, je crois qu'on mérite mieux, non ?

Je rappelle que nous n'avons plus de télévision depuis 5 ans et demi, et nous nous en passons très bien, elle ne nous manque pas assurément. Ma compagne Selvi se sert de l'écran relié à l'ordinateur portable pour regarder des films en tamoul le soir, tandis que moi je regarde des films, des documentaires ou des concerts sur l'autre ordinateur dans une autre pièce.

Personnellement, je n'ai jamais acheté quoi que ce soit au cours de ma vie après avoir regardé une publicité.

Quand j'ai acheté un scooter, j'ai comparé la notice technique des scooters présents sur le marché, puis les prix, et enfin j'ai pris des renseignements sur le SAV en me rendant sur place pour juger par moi-même des conditions de travail des ouvriers. Le confort (fourche télescopique), la capacité du réservoir (forcément très limitée sur un scooter de 125cm<sup>3</sup>) et du coffre situé sous le siège (le scooter remplace la voiture pour faire mes courses en ville), étaient mes priorités, je me foutais du design (dépassé du Suzuki, la frime c'est un truc de jeune et je suis vieux!) et des gadgets genre, prise pour recharger un téléphone portable ou je ne sais quoi encore. Finalement, j'ai acheté le plus fonctionnel et j'en suis satisfait au bout de bientôt 2 ans.

Je procède toujours ainsi pour éviter les mauvaises surprises ou d'avoir à me traiter de con pour avoir suivi des conseils mal avisés ! Y compris quand je fais le marché ! Non mais sans blague, quand on n'a pas de fric, on évite de faire n'importe quoi et de se plaindre ensuite.

---

## **INFOS EN BREF**

### **POLITIQUE**

#### **Syrie**

Des vétérans du « Rojava » de retour en Europe - Réseau Voltaire 03.09

Les États-Unis étant convenus avec la Russie que la Syrie ne sera pas dépecée et qu'il n'y aura donc pas de nouvel État (ni le « Sunnistan » de Daesh, ni le « Rojava » du PKK), les anarchistes européens qui étaient partis faire le coup de feu devront rentrer chez eux.

font Des militants libertaires espagnols, français, anglais, allemand et italiens étaient allés se battre aux côtés des mercenaires kurdes de l'Otan en Syrie [1] séduits par le discours « municipaliste libertaire » et les références à Murray Bookchin.

Ces jeunes gens croyaient défendre le peuple kurde face aux jihadistes. Rares sont ceux qui ont ouvert les yeux : ils étaient manipulés par l'Alliance atlantique pour créer un État-croupion en Syrie sous couvert d'un pseudo « Kurdistan » (les Kurdes sont un peuple nomade qui s'est fixé en

Turquie au XXème siècle. C'est uniquement là que peut être créé leur pays ainsi que l'ont établi la Commission King-Crane et la conférence internationale de Sèvres [2]).

Selon la DGSI, environ 25 Français auraient survécu, dont la moitié est déjà rentrée. Ils animent aujourd'hui des groupes d'ultra-gauche qu'ils font profiter de leur expérience de la guerre.

Ainsi, selon Médiapart, la DGSI aurait acquis la conviction que l'homme qui a tiré sur un hélicoptère de la gendarmerie lors de l'évacuation de la ZAD (« Zone à défendre ») du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, en avril 2018, était déjà un vétéran du « Rojava » [3]. Réseau Voltaire 03.09

[1] « Les Brigades anarchistes de l'Otan », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 12 septembre 2017.

[2] « Les projets de Kurdistan », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 5 septembre 2016.

[3] « Ces revenants du Rojava qui inquiètent les services de renseignement », Matthieu Suc et Jacques Massey, Médiapart, 2 septembre 2019.

LVOG - Ont-ils au moins l'adresse du NPA (notamment) qui a participé à cette manipulation? Tapez Rojava après avoir ouvert la page du blog de la tendance Claire du NPA, vous devriez trouver les articles dithyrambiques qu'elle avait publiés.

---

## **ECONOMIE**

### **Russie - Inde**

Au forum de Vladivostok, la Russie et l'Inde annoncent le renforcement de leur coopération - RT 04.09

Le président russe Vladimir Poutine (d.) et le Premier ministre indien Narendra Modi (g.) lors de la cérémonie de signature des documents communs faisant suite aux pourparlers russo-indiens du Ve Forum économique de l'Est à Vladivostok, le 4 septembre 2019.

La cinquième édition du Forum économique de Vladivostok est l'occasion d'annonces importantes pour la coopération entre les deux pays. Outre la «coordination diplomatique», cette coopération s'étend à l'armement, l'énergie et l'espace.

La Russie et l'Inde ont conclu le 4 septembre un accord de production en commun de pièces détachées et de composants pour des équipements militaires de fabrication russe. L'accord a été signé entre les Etats russe et indien dans le cadre de la cinquième édition du Forum économique de l'Est qui se tient à Vladivostok, dans l'Extrême-Orient russe, et doit se conclure le 6 septembre.

Les dirigeants russe et indien, Vladimir Poutine et Narendra Modi, ont le même jour adopté une déclaration commune portant sur un renforcement de la coopération entre les deux pays. Commentant cette déclaration, le président russe a estimé qu'elle exprimait une volonté d'approfondir les liens entre les deux pays, y compris dans le domaine de la «coordination de la politique étrangère».

Le Premier ministre indien a, lui, souligné le succès de la coopération entre la Russie et l'Inde dans des domaines tels que la défense, l'énergie nucléaire et l'espace.

Depuis des décennies, Delhi est l'un des premiers clients de l'industrie russe de l'armement. L'armée indienne est par exemple équipée de chars T-90 et d'avions de combat comme les chasseurs MiG-29 et Soukhoï-30MKI. Des armes comme les missiles de croisière BrahMos, résultent des efforts conjoints d'ingénieurs russes et indiens. Et en mars, Narendra Modi a inauguré une usine qui doit produire en masse des fusils mitrailleurs AK-203 du constructeur Kalashnikov.

Récemment, Delhi a commencé à recevoir les systèmes de défense aérienne russes S-400, malgré les pressions de Washington. A présent, les deux pays envisagent d'élaborer un nouveau système de paiement hors dollars pour tous les contrats de défense, qui sera également utilisé dans le contrat S-400.

Dans le domaine de la recherche spatiale, il a été annoncé en juillet que l'Inde envisageait d'acheter des moteurs de fusée à la Russie. Un peu plus tôt, Moscou avait également promis d'aider Delhi dans le cadre de son programme spatial Gaganyaan, lequel prévoit le séjour d'un astronaute indien dans l'espace en 2022.

Sergueï Lavrov a annoncé le début de discussions sur une zone de libre-échange entre l'Inde et l'Union économique eurasiatique – un bloc qui, outre la Russie, réunit quatre anciennes républiques soviétiques : l'Arménie, le Bélarus, le Kazakhstan et la Kirghizie.

L'utilisation des monnaies nationales dans les échanges commerciaux ainsi que les projets d'investissement de l'Inde dans l'Extrême-Orient russe sont également à l'ordre du jour. A l'issue de sa rencontre avec son homologue russe Subrahmanyam Jaishankar a déclaré qu'il voyait un «énorme» potentiel de croissance dans l'Extrême-Orient russe.

Pendant le mois d'août, l'Inde et la Russie ont également discuté de projets commun d'exploitation de gaz dans l'Arctique. Le ministre indien du Commerce et de l'Industrie, Piyush Goyal, avait alors déclaré que son pays cherchait à «fonder entièrement [son] économie sur le gaz» tout en louant la coopération énergétique avec la Russie. RT 04.09